

ENTREZ DANS L'UNIVERS DES GRANDES ECOLES APRES UN BAC+2, +3 ou PLUS !

Ecricome est une banque d'épreuves communes qui réunit six prestigieuses écoles partenaires : BEM-Bordeaux Management School, Euromed Management, ICN Business School Nancy-Metz, Reims Management School, Rouen Business School et ESCEM Ecole de Management (Tours-Poitiers). Via les concours Tremplin 1 & 2, Ecricome permet aux étudiants titulaires d'un diplôme bac+2 ou bac+3 d'intégrer le programme Grande Ecole de ses écoles partenaires respectivement en première ou deuxième année.

Prenez votre élan....

Une fois inscrit(e) au concours, il vous faudra penser à la préparation des épreuves ! Voici l'ouvrage qui vous permettra d'appréhender au mieux le concours. Il réunit les sujets, corrigés et rapports de correction des 3 précédents concours.

Retrouvez dans ces annales :

- **toutes les informations pratiques sur les concours Tremplin 1 et Tremplin 2**
 - le règlement des concours
 - une présentation du concours 2011 (dates importantes, coefficients, places offertes...)
- **les sujets et corrigés de précédents concours ***
 - concours 2008
 - concours 2009
 - concours 2010
- **des renseignements précis sur le déroulement des épreuves orales**
 - oraux de langues
 - entretien individuel

Faites le grand saut...

- **dans une Grande Ecole de prestige**
 - toutes les écoles membres d'Ecricome sont labellisées Equis
 - toutes les écoles membres d'Ecricome sont membres de la « Conférence des Grandes Ecoles »
 - toutes les écoles membres d'Ecricome sont recensées parmi les meilleures dans le classement annuel du Financial Times
- **au sein d'un groupe ayant un esprit et des ambitions communs**
 - Vous pourrez effectuer votre semestre de spécialisation dans une autre école du groupe Ecricome
 - Vous avez la possibilité de poursuivre vos études après votre diplôme ESC au sein du programme PhD Universa

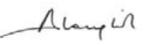
Nous espérons vivement vous compter parmi les prochains intégrés !

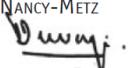

PHILIP McLAUGHLIN
BEM-BORDEAUX MANAGEMENT SCHOOL


BERNARD BELLETANTE
EUROMED MANAGEMENT


JÉRÔME CABY
ICN BUSINESS SCHOOL
NANCY-METZ


FRANÇOIS BONVALET
REIMS MANAGEMENT SCHOOL


ARNAUD LANGLOIS-MEURINNE
ROUEN BUSINESS SCHOOL


FRANÇOIS DUVERGÉ
ESCEM TOURS-POITIERS

* les sujets et corrigés des tests TAGE 2 et TAGE MAGe ne figurent pas dans ce recueil. Rendez-vous sur www.tage2.fr et www.tagemage.fr

PLUS D'INFORMATION SUR LE SITE WWW.ECRICOME.ORG

Sujet :

1) réaliser une note de synthèse de 550 mots (+ ou – 50 mots) à partir des textes suivants

TEXTE N° 1

IV. - La tentative hégémonique sur la planète. Ses limites

Toute espèce insérée dans un écosystème modifie son environnement, tant physique que biologique. Par ailleurs, chaque espèce vivante possède une potentialité de reproduction lui permettant de subsister en dépit des limitations et des agressions extérieures. Réciproquement, ces limitations et agressions sont nécessaires car, sans elles, la croissance de l'espèce irait jusqu'à la rupture du système — suite à laquelle elle-même disparaîtrait. C'est grâce à cette régulation permanente qu'aucune espèce de termites n'a (semble-t-il) jamais réussi à transformer la planète en termitière, ni n'a disparu pour cette raison.

L'espèce humaine a, pendant longtemps¹, été soumise à cette régulation systémique. Cependant, grâce à son développement cérébral et à son organisation sociale, elle a progressivement développé des moyens (techniques, médicaux, sociaux ...) d'échapper aux contrôles naturels. Ce contournement des *feed-backs* a rendu possible : 1 / une *croissance* plus qu'exponentielle de la population humaine ; 2 / une mainmise sur la planète et la biosphère liée à d'une modification complexe (dite « anthropisation ») de l'environnement physique et biologique, coïncidant avec le *développement* des sociétés. Croissance et développement se sont ainsi trouvés associés, au lieu de s'exclure et d'alterner comme dans les écosystèmes.

Or, lorsque l'action et la prétention hégémoniques d'une espèce atteignent l'échelle planétaire, un saut qualitatif a lieu : l'espèce éprouve et découvre la *finitude* de son environnement. La Terre est de dimension finie, et nous l'avons aujourd'hui presque en totalité investie. Il n'est désormais plus possible de pallier une détérioration locale d'un écosystème par une expansion géographique ou par l'exploitation de ressources d'un type nouveau... sauf à conquérir d'autres planètes (ce qui ne semble pas, pour le moment, la solution la plus réaliste). En outre, l'écosystème planétaire modifié par l'homme (en l'occurrence *simplifié* dans sa structure et sa diversité biologiques) perd la possibilité de se reconstruire à partir de fragments voisins non détériorés. La tendance actuelle — justifiée tant par la croissance démographique que par la recherche d'un niveau de vie meilleur — va dans le sens d'une anthropisation accélérée, transformant progressivement la planète en un immense *agrosystème*.

De ce fait, la biosphère a perdu sa faculté de riposter à l'espèce hégémonique : il n'y a plus de *feed-back* ; on atteint le point de rupture du système annoncé plus haut.

En guise de conclusion : responsabilité de l'homme

Une solution existe. Elle consiste en ce que notre espèce prenne en main le *feed-back* perdu — comme, dans un écosystème, les espèces vivantes prennent en charge les modifications nécessaires de leur milieu lorsque les facteurs physiques n'y suffisent plus. L'enjeu est l'édification d'un *système {homme / biosphère}* persistant, durable.

Les moyens pour y parvenir sont nombreux : ils font l'objet de recherches, réflexions, congrès actuels — encore bien timides, il faut l'avouer, face à l'accélération et à la mondialisation

¹ Si l'on représente le temps le long d'un axe, avec comme échelle de représentation 1 mm par millénaire, notre histoire depuis le Christ est représentée par 2 mm; depuis le début du Néolithique, par 10 mm. Les débuts du genre humain sont à chercher à 3,50 m (les débuts de la vie sur terre, à 3,8 km) : pendant 3 500 millénaires, le primate Homo a été une espèce parmi bien d'autres, partenaire de quelques écosystèmes continentaux.

de la course aux profits. Le défi à venir sera de les mettre en pratique malgré tout, privilégiant la durabilité du système sur les rentabilités à court terme.

Tel est le sens d'une « prise de conscience écologique » dépassant largement la lutte contre le bruit et la création d'espaces verts, et conduisant à réfléchir sur la dualité écologie/économie et les conditions d'un « développement durable ». La responsabilité de l'homme est désormais engagée, non pas vis-à-vis de la « Vie sur terre » (qui en a vu d'autres !), mais vis-à-vis de sa propre persistance en tant qu'espèce. »

Serge FRONTIER *Les écosystèmes* (1999) Éd. PUF coll. Que sais-je ? p. 118-127

TEXTE N° 2

Par rapport à la théorie conservacionniste, les diverses approches se rattachant à la notion de développement durable ont une vision moins figée des relations existant entre l'économie et l'environnement naturel. Face aux contraintes écologiques, le système économique apparaît capable d'évoluer. L'environnement devient une source d'innovations suscitant des transformations dans le mode de régulation du système, modifiant les besoins qu'il est censé satisfaire, orientant la technologie, de manière à concilier économie et écologie.

La définition du développement durable est loin toutefois de faire l'unanimité. Selon que l'on privilégie sa dimension économique, écologique ou éthique, les priorités peuvent fortement différer.

A. Définition

Le terme de développement durable (ou soutenable) apparaît pour la première fois en 1980, formulé par l'Union internationale pour la conservation de la nature. Il reçoit un écho considérable à la suite de la publication en 1987 du rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (dit rapport Brundtland) et il est entériné lors de la Conférence des Nations unies pour l'environnement et le développement (CNUED) de Rio de Janeiro en 1992. Aujourd'hui, tous les forums internationaux mettent le développement durable à leur ordre du jour.

Sa définition la plus simple, celle du rapport Brundtland, est la suivante : « Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. » Les diverses interprétations de la notion très floue de développement durable mettent toutes l'accent, cependant, sur quelques points fondamentaux. Contrairement à l'opinion des partisans de l'économie stationnaire, l'idée de croissance économique n'est pas remise en cause. Elle est considérée nécessaire, bien que non suffisante, à la réalisation d'une meilleure répartition des richesses. Les interactions entre le système économique et l'environnement naturel ne peuvent plus être ignorées, ni les effets à long terme du développement ou ses conséquences sur l'équité intra et intergénérationnelle. Mais, une fois ces principes admis, les divergences d'interprétations restent grandes.

La notion de développement peut être interprétée de manière plus ou moins extensive. Elle peut être limitée au seul bien-être économique mesuré par le PIB/habitant. Mais ce dernier n'est qu'une composante du bien-être ; l'éducation, la santé, la qualité de l'environnement, la répartition des richesses, peuvent y être inclus. Ce niveau de bien-être dépend du stock global de capital, au sein duquel on peut distinguer le capital physique produit par l'homme, le capital humain qui inclut les niveaux d'éducation, de formation, les aptitudes, la santé des personnes, et le capital naturel représentant le stock d'actifs naturels fournissant les matières premières, les ressources d'aménités, la capacité d'assimiler les résidus.

À ces trois formes conventionnelles de capital, on peut en ajouter une autre, plus récemment prise en considération : le capital social qui désigne, selon la définition de l'OCDE, des réseaux, des normes, des valeurs et convictions communes facilitant la coopération au sein des groupes ou entre eux. Bien que plus extensive, la notion de cohésion sociale est proche de celle du

capital social. Les dispositions politiques, institutionnelles et juridiques en vigueur en sont des compléments importants, influant aussi sur le niveau de bien-être.

Ce dernier est relié au stock global de capital par le biais des décisions d'investissement dont les effets peuvent s'étendre sur plusieurs générations. La durabilité du développement implique qu'un lien soit effectué entre les décisions présentes et les besoins futurs. Ne pas compromettre les potentialités des générations futures, c'est investir aujourd'hui dans l'éducation, la recherche, c'est aussi faire en sorte que le capital naturel soit préservé, puisse être renouvelé, ou faire l'objet de substituts s'il est dégradé. Un des points clés du développement durable est précisément de déterminer dans quelle mesure les différentes formes de capital sont substituables entre elles. Si la substitution est possible, la destruction d'une forme de capital peut être compensée par l'accroissement d'une autre forme de capital, et la durabilité du développement n'est pas compromise.

Si la substitution est impossible, des politiques établissant des seuils critiques pour certaines catégories de ressources devront être mises en œuvre. L'hypothèse selon laquelle on peut ou non substituer d'autres formes de capital au capital naturel fonde largement la distinction établie entre durabilités faible et forte. »

Annie VALLEE *Économie de l'environnement* (2002) Éd. Seuil coll. Points p. 35-43

TEXTE N° 3

« Sous le mot d' « environnement » d'usage maintenant universel, les questions ne se posent-elles pas dans les mêmes termes aujourd'hui sur une tout autre échelle ? Les dévastations de la nature ne sont-elles pas très inégalement réparties selon que l'on se trouve au Nord ou au Sud, ne tiennent-elles pas à un ensemble de rapports de force lourds de conflits meurtriers et de tragédies humaines intolérables ? Ne sont-elles pas imputables à une conception monodrome du « développement » qui a leurré le Sud et qui, aujourd'hui, ne paraît même plus soutenable au Nord ? Comme cette conception du développement représente le dénominateur commun de toutes les théories économiques qui ont vu le jour dans l'Occident moderne, on voit que la question posée n'est autre que celle d'une reprise de la critique de l'économie politique, en ses présupposés philosophiques.

Question académique ? Certes non, puisqu'elle devrait éclairer les conditions dans lesquelles s'effectue sous nos yeux la terrifiante sur-urbanisation du tiers monde, à Bogota, à Mexico, ou ... à Rio, avec son cortège de misères, de taudis et de trafics en tout genre. Comment briser cette logique infernale, dont on ne saurait sans cynisme réduire la réalité à son aspect démographique

Comment permettre au Sud d'analyser scientifiquement le bienfondé des pratiques ancestrales agricoles, médicales et autres et du savoir populaire qui leur avaient permis de protéger pendant des siècles la nature et leur santé ? Il ne suffit pas de les connaître comme telles ; il faudrait que le Sud puisse développer pour lui-même une recherche fondamentale dont il se trouve aujourd'hui de plus en plus dramatiquement exclu. Il bénéficierait alors pleinement des progrès de la science en Occident, tout en lui fournissant des occasions de se mettre à l'épreuve et de se développer éventuellement sur de nouvelles pistes.

On éviterait alors d'assister à ce spectacle désolant où les populations les plus pauvres se voient imposer les produits — ou le plus souvent les rebus — de la recherche effectuée en Occident ; puis, passé le temps des espoirs illusoire, se tourner avec amertume vers les extrémismes religieux pour rejeter en bloc la pensée occidentale, y compris dans ce qu'elle recèle de plus émancipateur du point de vue intellectuel et social.

Comment, de leur côté, les citoyens du Nord peuvent-ils empêcher les autorités politiques de passer dans leur dos, en secret, des accords avec des puissances financières, économiques et militaires que seul anime l'appât du gain ? Comment pourraient-ils libérer les

virtualités humaines de la technique qui se sont trouvées limitées et contraintes par l'asservissement des machines à une logique sociale de rentabilité effrénée ?

Ces questions graves, et quelques autres qui s'y rattachent, ne seront certes pas réglées par l'« écologie scientifique », laquelle, pour prétendre au titre de science, doit délimiter son objet. Elles ne pourront être posées qu'à l'intersection de plusieurs lignes de recherche déjà mentionnées. Mais pourront-elles pour autant être résolues par « la science » seule, même considérée au sens large ? La logique de ce petit livre invite à en douter. Toute pensée est action. Le dévoiement positiviste et techniciste de la pensée des Lumières a façonné « notre » monde. Il fait corps avec des forces sociales puissantes à l'échelle planétaire. Il faudra donc plus que de la lucidité pour la mettre pratiquement en question : du courage.

Sans doute est-ce le biais par lequel la philosophie de la nature que tendent à partager les mouvements écologistes peut être tenue pour périlleuse. Non parce qu'elle est « irrationnelle », mais parce qu'elle enveloppe une « éthique de la peur », ainsi que l'a remarquablement exprimé Hans Jonas, qui fait figure de nouveau « maître à penser ».

Une telle éthique se présente comme directement fondée sur une nouvelle pensée de l'être — une ontologie qui prend en compte la menace que fait peser la technique humaine sur l'avenir de l'espèce elle-même. N'est-ce pas désormais la « biosphère elle-même » qui est en péril ? Par conviction théologique, clairement exprimée, Hans Jonas, grand spécialiste de la gnose, considère que la « survie de l'espèce humaine » a été confiée par Dieu à notre garde. Porter atteinte à cette survie, c'est ainsi succomber au mal radical. Mais voici que notre pouvoir conquis sur la nature s'est accru au point qu'à travers les mauvais traitements que nous lui faisons subir nous menaçons cette survie. « Césure historique » : alors que nous l'avions classiquement exclue du champ de l'éthique, il nous faut reconnaître que nous avons des « devoirs » à son endroit !

« Qu'est-ce qui peut servir de boussole ? » demande Jonas dans les premières lignes de son célèbre ouvrage sur le *Principe de Responsabilité*. Il répond : « L'anticipation de la menace ! » Et dans un style qui s'inspire des gnostiques — ses objets d'étude favoris —, il poursuit : « C'est seulement dans les premières lueurs de son orage qui nous vient du futur, dans l'aurore de son ampleur planétaire et dans la profondeur de ses enjeux humains, que peuvent être découverts les principes éthiques, desquels se laissent déduire les nouvelles obligations correspondant au pouvoir nouveau. Cela, je l'appelle heuristique de la peur ».

Le lecteur aura trouvé dans le petit ouvrage qu'il vient de lire les arguments philosophiques qui me paraissent valoir contre cette heuristique et contre cette éthique. »

Dominique LECOURT *Contre la peur* (1990) Éditions Presses Universitaires de France, col. Quadrige p. 166-169

2) rédiger une réflexion argumentée en 120 mots maximum en répondant à la question suivante : L'écologie conduit-elle à condamner le progrès technique ?

Le candidat justifiera sa réponse, personnelle, avec un ou deux arguments essentiels qu'il peut éventuellement illustrer.

TREMPLIN 2010 - SYNTHÈSE DE TEXTES EXEMPLE DE CORRIGÉ DE LA SYNTHÈSE

L'écologie : une question plus économique et politique que biologique.

// Le « développement durable », notion récente, articule les préoccupations écologiques, économiques et politiques. Trois approches de l'environnement humain dressent ici son tableau : Serge Frontier étudie l'anthropisation de la biosphère, Annie Vallée pense la nature comme un capital substituable, Dominique Lecourt intègre l'écologie à une philosophie de l'économie politique et dénonce // son éthique de la peur. Les perspectives de ces auteurs s'éclairent mutuellement : les limites de l'environnement terrestre, l'impact de l'humanité sur son milieu puis l'idée de développement durable illustreront cette complémentarité.

// Quelles limites à la biosphère, cet environnement humain ? Seul Serge Frontier rappelle que la Terre // est un espace clos, fini. Les limites géographiques atteintes par la conquête humaine ne peuvent plus être repoussées. La gestion des ressources dans la durée constitue alors le problème écologique, pour les trois auteurs : ne pas obérer au présent la survie des descendants. Or un développement quantitatif, faute d'obstacle, // conduirait à une rupture qualitative destructrice : une régulation systémique interspécifique gère normalement la nature. Mais l'homme tend à l'hégémonie. Le biologiste puis Dominique Lecourt attribuent à l'humanité la charge des feed-back régulateurs. Annie Vallée distingue entre matières premières, ressources, absorption des résidus : stock circonscrit elles imposent des seuils // critiques. Ce catastrophisme est toutefois dénoncé par le philosophe. Si la question écologique n'est pas celle des « espaces verts » d'après Serge Frontier, la solidarité intergénérationnelle est ici unanimement considérée comme essentielle.

// Quels rapports l'humanité entretient-elle avec sa biosphère ? L'humanité n'est pas une espèce comme les // autres. Les trois auteurs mettent en avant l'activité technique humaine parfois en accord avec la santé et la nature comme l'illustre Dominique Lecourt, ou dans la constitution de l'agrosystème améliorant le niveau de vie chez Serge Frontier voire au travers du capital physique produit. Pour Annie Vallée, en adaptant // besoins et technologies, l'homme ajoute au capital naturel ce capital physique mais aussi un capital humain au service des personnes et un capital social : la puissance de la cohésion sociale. L'éthologue confirme cette dualité technique et sociale qui permet à l'homme une anthropisation de la Terre. En // revanche l'hégémonie humaine, la simplification du milieu, la sururbanisation, la course aux profits à court terme conduisent à la destruction de la biosphère. Dominique Lecourt et Serge Frontier dénoncent ainsi les dérives de l'exploitation du milieu par les hommes.

// Qu'est-ce que le développement durable ? La pérennité de // l'espèce humaine sur la Terre implique la durabilité du système qui lie l'homme à son milieu. Ce constat réunit les trois penseurs lesquels affirment que cette notion est le fruit d'une prise de conscience dont Annie Vallée fournit l'histoire et les principes. D'après cette économiste // en prônant la croissance, le développement durable prend appui sur la coopération entre les communautés humaines et la substitution des ressources naturelles, techniques, sociales disponibles. Au contraire, Dominique Lecourt exhibe les oppositions politiques internationales qui distinguent Nord et Sud en matière d'environnement. La pauvreté du

// tiers-monde et le pouvoir des // financiers interdisent un développement pérenne. Le refus irrationnel de l'écologie scientifique mais surtout l'éthique de la peur laquelle prêche une régression conservatiste doivent être combattus au profit d'un réel courage politique.

// Face à l'épuisement de l'environnement dû aux œuvres humaines, le développement durable paraît la // solution. La régulation de l'hégémonie humaine est exigée par la biologie, mais alors que l'économie gère la pénurie, la pensée philosophique révèle les enjeux politiques sous-jacents et affirme la valeur et les limites de l'écologie scientifique.

590 mots

TREMLIN 2010 - SYNTHÈSE DE TEXTES COMMENTAIRES DU JURY

Un concours n'est pas un examen. Ce dernier contrôle l'acquisition des connaissances délimitées par un programme, échouer signifie alors que le niveau requis n'a pas été atteint. En revanche la concurrence règne parmi les candidats que classe un concours. Les Écoles Supérieures de Commerce sélectionnent leurs étudiants par des épreuves exigeantes, en matière de culture générale particulièrement. Tremplin 1 ne déroge pas à la règle.

La synthèse de document, notamment, relève de ces exigences. L'épreuve de synthèse de textes du concours Tremplin 1 présente cette difficulté spécifique qu'elle combine deux épreuves en une : une synthèse de textes (notée sur 12) et une réflexion argumentée personnelle (notée sur 8). Sa durée de trois heures accentue la nécessité d'un entraînement pour apprendre à gérer le temps et pour acquérir les savoir-faire permettant une efficacité optimale. La réflexion argumentée requiert des qualités de jugement, la synthèse à proprement parler est un exercice extrêmement technique et rigoureux.

À l'instar des copies des sessions précédentes, les compositions des candidats 2010 manifestent leur impréparation par la faiblesse des réflexions argumentées. Or cet exercice paraît bien plus accessible que la synthèse elle-même ; c'est pourquoi cette année encore le rapport du jury débutera par cette seconde partie du sujet.

LA REFLEXION ARGUMENTEE

La réflexion argumentée reste effectivement la portion de l'épreuve que les candidats négligent beaucoup trop souvent. Pourtant avec 8 points sur le total de 20, elle représente 40 % de la note globale alors qu'elle ne relève pas des mêmes contraintes formelles que la synthèse. Le candidat est invité à répondre en 120 mots maximum à une question. Les consignes précisent qu'il faut justifier, argumenter et illustrer cette réponse personnelle.

Le libellé du sujet 2010 est le suivant :

L'écologie conduit-elle à condamner le progrès technique ?

Le libellé précise que les candidats sont invités à répondre à la question posée. Il importe donc de bien saisir la signification et la portée de cette question. Cette interrogation est censée présenter un intérêt voire des enjeux, même si cette dimension problématique est implicite. L'exercice porte sur un problème précis et rigoureusement défini par son libellé. Il est indispensable d'en faire l'analyse et d'en relever les ambiguïtés éventuelles.

Le mot « écologie » renvoie à des acceptions fort différentes : d'une part il est un ensemble de réflexions sur ce que certains appellent la « biosphère » ou l'« écosystème »

que constitue la Terre. Mais il s'agit aussi de la science des rapports entre le vivant et son milieu ou son « environnement ». Par suite, le terme « écologie » désigne aussi un courant politique, voire des partis, qui développent une réelle préoccupation pour la préservation du monde vivant assimilé parfois à la nature ou à cet environnement. L'étymologie grecque repose d'une part sur le vocable grec οἶκος (oikos = la maison, le domaine) lequel fournira également « économie » et d'autre part sur λόγος (logos = discours rationnel) : le suffixe -logie caractérisant les sciences. Ainsi le premier nom du sujet oppose un discours objectif sur ce qui est sans jugement de valeur, la « science » dans son sens usuel, et des prises de positions subjectives voire un engagement.

L'idée de progrès recèle également une dualité entre le constat objectif d'une évolution : le progrès d'une maladie, les progrès des mathématiques et, inversement, un jugement laudatif : les progrès d'un élève ou ceux des droits de l'homme par opposition à la régression ou à la stagnation qui sont l'un et l'autre péjoratifs.

Il faudrait légitimer ces extrapolations du descriptif au normatif : ce qui dans une science ou un constat autorise à condamner.

L'écologie au sens le plus large et le plus lâche est fréquemment assimilée à la protection de l'environnement, autrement dit de ce que d'aucuns appellent la nature. La question posée évoque de la sorte bien évidemment un poncif : la technique, autrement dit les modalités humaines de transformation de l'environnement sont contraires à la nature elle-même, à savoir tout ce qui existe dans la mesure où cela n'est pas transformé par l'homme ou encore tous les phénomènes qu'ordonne et régularise ce principe actif et vital que serait la « Nature » personnifiée.

L'intérêt et les enjeux de la question peuvent alors être mieux mis en évidence. C'est à une réflexion sur la technique et son évolution que nous invite la question posée. C'est également la tentative de légitimer par une connaissance des jugements appréciatifs.

Prométhée vole le feu et l'art de forger et les offre aux hommes : ce symbole mythologique révèle ce qui distingue la technique humaine, consciente, réfléchie, transmissible face aux œuvres de la nature. Organes et instincts, immuables caractéristiques d'une espèce sont des dispositions innées et adaptées. [L'écologie étudie l'interdépendance des êtres vivants avec leur milieu naturel. Or les œuvres humaines perturbent le cours des choses et leurs effets sont loin d'être toujours bénéfiques pour les humains, à plus ou moins longue échéance. Pour celui qui valorise la nature, cet impact des activités humaines ne peut qu'être condamné. Toutefois le développement des techniques ne signifie pas nécessairement une opposition à la nature. Les hommes peuvent imiter les phénomènes naturels ou les reproduire : la fermeture velcro s'inspire des fleurs de bardane. L'amélioration des méthodes humaines peut également les rapprocher des procédés naturels. Ainsi les coccinelles d'élevage débarrassent les rosiers de leurs pucerons. Il n'y aurait progrès en matière de techniques que si elles se préoccupent d'écologie.]

La réflexion argumentée offre aux candidats la possibilité d'exprimer leur personnalité voire leurs convictions, encore faut-il qu'ils s'astreignent à traiter du problème posé et qu'ils parviennent à étayer leur propos de façon pertinente et convaincante. Le choix judicieux et original des exemples, la prise de position effective, la pertinence des raisonnements sont les conditions d'une réflexion personnelle réussie.

LA SYNTHÈSE

Pour l'essentiel les synthèses de la session 2010 respectent les consignes et les exigences de l'exercice ; les commentaires des années précédentes restent donc tout à fait pertinents.

Les trois extraits présentaient chacun cette année une approche originale de la notion de développement durable.

L'extrait du petit ouvrage de vulgarisation écrit par Serge Frontier, *Les écosystèmes*, constitue une présentation de l'évolution d'un écosystème, des conditions et limites de son équilibre face à une espèce au développement hégémonique, en l'occurrence, l'homme. Le domaine est ainsi résolument biologique : l'humanité y est considérée comme un cas particulier d'espèce vivante.

Sa thèse est claire et classique : La régulation de la biosphère s'effectue au sein même du système par les limites et les agressions extérieures qui retreignent le développement de chaque espèce. Or l'humanité échappe à ces moyens de contrôle naturels et devient hégémonique. Même si la « Vie » elle-même n'est pas menacée, c'est la pérennité des hommes qui exige d'eux qu'ils prennent eux-mêmes en charge les moyens d'un équilibre durable avec leur milieu.

Indépendamment de la typographie qui distingue un paragraphe IV et une conclusion, la démarche suit quatre temps : une approche théorique du développement des espèces au sein d'un écosystème, puis l'application au cas particulier de l'espèce humaine hégémonique, en suite de quoi le problème du déséquilibre est mis en évidence ce qui permet in fine de conclure par la solution envisagée.

Quelques arguments majeurs forment le cœur du raisonnement : l'idée de régulation par feed back par opposition à un développement exponentiel lequel aboutit à un point de rupture. La notion de saut qualitatif qui résulte d'un développement quantitatif. Le présupposé du caractère limité du milieu terrestre investie en totalité. L'impact de l'espèce humaine sur la nature : anthropisation permise par son développement cérébral, son organisation sociale et la constitution de moyens techniques, médicaux, sociaux. Enfin la double remarque terminale : la mondialisation et la course aux profits qui accélèrent la dévastation par l'homme et l'optimisme quant à la résilience de la Vie, à la différence de la fragilité de l'espèce humaine.

Dans son *Économie de l'environnement*, Annie Vallée présente l'économie et son évolution comme la réponse aux problèmes écologiques et environnementaux : la notion de développement durable se présente comme une solution quoiqu'elle soit controversée. Les concepts économiques (innovations, capital, stock, répartition des richesses, etc.) sont récurrents dans cette page.

La présentation de la notion de « développement durable » en dresse l'historique puis en expose la diversité avant d'en dégager des principes communs. Contrairement aux thèses conservacionnistes, la croissance indispensable peut être obtenue par la substitution (lorsqu'elle est possible) de différentes formes de capital : le capital naturel (en quelque sorte les ressources naturelles) est associé à un capital humain, à un capital physique (la production humaine) voire à un capital social. Investir dans ces

diverses formes de capital, permet, lorsqu'elles sont substituables, de rendre la croissance pérenne ; dans le cas contraire, il faut établir des seuils critiques.

L'articulation du passage, là encore en faisant abstraction des indications typographiques, introduit tout d'abord la notion de développement durable en l'opposant aux thèses écologiques conservationnistes. Puis la définition de cette notion en dresse l'historique avant d'en constater l'hétérogénéité. L'examen des principes communs puis des variations permet de rappeler le postulat fondamental de la croissance indispensable et de constater l'extension variable de ce concept. La fin de l'extrait expose le développement durable au travers des analyses de divers types de capital lesquels peuvent chacun être objet d'un investissement : capital physique, humain, naturel puis social ; ce dernier comporte une dimension politique et un aspect d'anticipation ou de prospective. La conclusion rappelle la substitution possible entre ces capitaux.

C'est la notion de capital qui ici est déterminante et intéressante : elle permet de faire allusion aux notions d'investissement, de stock, de stock global, d'actifs, de substitution. L'association de l'écologie et de l'économie est alors en œuvre. De même l'humanité est saisie à travers deux aspects : la production humaine, technique par exemple, et face à elle la dimension sociale ou cohésion. La marge de manœuvre de l'homme est ainsi majorée quoiqu'elle soit limitée par certains aspects du capital naturel. Enfin, cette dimension sociale permet à l'auteur d'étayer son propos par des considérations historiques et politiques précises cf les références à l'ONU, à l'OCDE, etc

Dominique Lecourt dans son œuvre *Contre la peur*, déplace la problématique usuelle des questions environnementales. D'une part il en affirme la dimension politique, laquelle en diversifie les modalités entre États ou selon les développements économiques, d'autre part il revendique les apports scientifiques, eux-mêmes déclinés sur le mode politique, enfin il l'engage dans les luttes de doctrines éthiques ou philosophiques.

L'examen de la réalité des problèmes environnementaux les décline très inégalement selon les États et les développements économiques : l'enjeu véritable apparaît alors, c'est la question apparemment théorique de la critique philosophique de l'économie politique. Dans les faits, les pratiques occidentales imposées au Sud ou la main-mise des puissances d'argent sur la politique déterminent la gestion des ressources. La science est indispensable mais ne suffit pas pour surmonter ces problèmes. Toutefois les mouvements écologistes sont dangereux : non seulement par leur irrationalité mais surtout par l'éthique de la peur qui les sous-tend à tort.

Le propos s'articule en cinq temps. Tout d'abord la mise en évidence de la dimension théorique, politique et philosophique des questions environnementales. Puis une confirmation empirique par des exemples de la pertinence concrète de l'impact politique sur les questions écologiques permet de formuler les questions et enjeux. La suite du texte en deux temps va montrer en quoi l'écologie se devrait d'utiliser la science mais ne saurait s'y limiter pour in fine dénoncer l'éthique et l'heuristique de la peur qui avec le philosophe Jonas hante à tort les mouvements écologiques.

L'enjeu théorique est ici le point marquant et pertinent de l'analyse. La dimension politique internationale ou les rapports entre politique et économie sont mis

en évidence de façon originale. Le statut de la science est interrogé tout comme l'idéologie et l'éthique.

BILAN DE L'ÉPREUVE DE LA SESSION 2010

Les prestations des candidats de la session 2010 ressemblent beaucoup à celles de leurs prédécesseurs. Le pourcentage des pénalités pour fautes de français tourne aux alentours des deux tiers des copies. La plupart des devoirs présentent des maladresses dans la composition et des approximations dans les formulations. Les insuffisances dans la maîtrise de la langue française constituent la principale difficulté rencontrée par les étudiants, cette année encore.

Les textes ne présentent pas de problème de compréhension majeur. Toutefois là encore ce sont les problèmes de langue qui vont conduire les candidats à la faute. Les subtilités de Annie Vallée, en particulier dans la substitution des diverses formes de capital qu'elle évoque ont échappé à plus d'un étudiant pourtant appliqué et sérieux. En grand nombre, les synthèses n'ont pas saisi la critique que Dominique Lecourt adresse à Hans Jonas. C'est dire combien le travail sur la compréhension et l'expression en français est déterminant.

Les réflexions argumentées, faute d'une analyse du libellé de la question posée, ont énoncé, pour la plupart, beaucoup de platitudes. Très rares sont celles qui se sont interrogées sur les notions d'écologie, de technique ou de progrès.

En 2010, en dépit de la facilité d'accès des textes et de la banalité apparente du sujet de réflexion, le nombre des copies excellentes s'est accru au grand plaisir des correcteurs.

6. *The 2009 Oscars _____ by the Australian actor Hugh Jackman in February.*

- a) is hosting
- b) be hosted
- c) hosted
- d) were hosted

7. *Interest rates _____ 10% last year.*

- a) rose
- b) are rising
- c) have risen
- d) rise

8. *Brazil is a country _____ has a very promising future in terms of economic development.*

- a) who
- b) what
- c) which
- d) whom

9. _____ *the US House of Representatives passed a health-care bill in November, the American people will most likely not see a change in health care anytime soon.*

- a) Despite
- b) Because of
- c) Although
- d) In spite of

10. *Can you tell me _____ when I came into your office this morning?*

- a) who do you talk to
- b) who are you talking to
- c) who were you talking to
- d) who you were talking to

11. *The Albright Research Center, _____, was recently inaugurated by Gilda Johnston.*

- a) located from downtown Dallas ten miles
- b) located ten miles from downtown Dallas
- c) from Dallas downtown located ten miles
- d) from Dallas located ten miles downtown

12. _____ *all my colleagues, I would like to welcome you to the Marketing Department.*

- a) In behalf of
- b) On behalf of
- c) To behalf of
- d) From behalf of

13. *Did you finish your report? Don't forget that it _____ by 5 o'clock this evening.*

- a) has to be turned in
- b) has been turned in
- c) was turned in
- d) is turned in

14. *A Senior Minister of the Brown administration recently stated that Britain is facing _____ financial crisis of the century.*

- a) a worse
- b) worsen
- c) worsened
- d) the worst

15. *John-Paul Sartre was awarded the Nobel Prize in literature in 1964 but _____ declined the award.*

- a) volunteer
- b) voluntary
- c) voluntarily
- d) voluntaries

16. _____ *downsize their workforce, the company decided to reduce the wages of all their employees.*

- a) In spite
- b) Rather than
- c) Even though
- d) Whereas

17. *You _____ your computer turned on during the weekend. We're trying to reduce our energy consumption.*

- a) would most likely leave
- b) had best leave
- c) mustn't leave
- d) ought to leave

18. *The deputies found the president's speech to be both _____ and interesting as demonstrated by their standing ovation.*

- a) worthless
- b) worthwhile
- c) wanting
- d) wanted

19. *Apple signed a _____ with LG to supply them with display panels.*

- a) five billion dollar deal
- b) five billion of dollars deal
- c) five billions dollars deal
- d) five billions of dollars deal

20. *Soccer fans rioted in France after Algeria lost to Egypt _____.*
- a) in a world cup qualifying match
 - b) qualifying in a world cup match
 - c) in a match qualifying world cup
 - d) match qualifying a world cup
21. _____ *with our competitor, you directly violated our confidentiality agreement.*
- a) For interviewing
 - b) By interviewing
 - c) To interview
 - d) Interviewing
22. *I'm interested _____ sustainable development as I think this field can offer me an exciting career path.*
- a) to study
 - b) studying
 - c) for to study
 - d) in studying
23. *If you want to attend the conference, you need to find _____ your shift.*
- a) anyone covering
 - b) no one to cover
 - c) someone to cover
 - d) everyone covering
24. *If you had notified me earlier, I _____ your meeting.*
- a) am rescheduling
 - b) rescheduled
 - c) could have reschedule
 - d) would have been able to reschedule
25. *Lisa _____ the phones tomorrow morning while we are finishing inventory.*
- a) will have answered
 - b) will have been answering
 - c) will be answering
 - d) will be answered
26. *New security measures are being implemented as three major works of art _____ this summer.*
- a) were already stolen
 - b) have already been stolen
 - c) had already been stolen
 - d) are already stolen
27. *I don't think she _____, and it's due tomorrow.*
- a) has finished the report yet
 - b) has yet finished the report
 - c) has finished the report already
 - d) has already finished the report

28. The company signed the contract when they realized _____ they would get.

- a) it most likely was the best deal
- b) most likely it was the best deal
- c) it was the best deal most likely
- d) it was most likely the best deal

29. Although an increase in retail sales _____, economists are reluctant to believe this sudden change will have any long-term effects on the current situation.

- a) has been recorded across North America
- b) across North America was recorded
- c) had been recorded across North America
- d) have been recorded across North America

30. We will have already finished eating by the time she _____.

- a) is arriving
- b) will have arrived
- c) arrives
- d) has arrived

Section 2
Written expression

Directions: The following sentences have four underlined words or phrases, marked a), b), c) and d). Identify the one word or phrase that must be changed for the sentence to be correct.

Examples:

Fresh, green vegetables are an excellent source vitamins.

- | | | | |
|----|-------------------|----|---------------|
| a) | Fresh | c) | an |
| b) | vegetables | d) | source |

The sentence should read, “Fresh, green vegetables are an excellent source of vitamins”. Therefore d) is the correct answer.

Helen from marketing has had her baby! He is born yesterday at 11pm.

- | | | | |
|----|----------------|----|----------------|
| a) | from | c) | is born |
| b) | has had | d) | at 11pm |

The sentence should read, “Helen from marketing has had her baby! He was born yesterday at 11pm”. Therefore c) is the correct answer.

Now begin working on the questions.

31. On Friday, the American Government decide to delay a new law banning internet gambling.

- a) On
- b) the
- c) decide
- d) internet

32. I can't find my glasses, but I think I left it on the table by the front door.

- a) find
- b) but
- c) it
- d) by

33. Although Toyota launched a massive recall in November, the company feels confident they're products are safe.

- a) Although
- b) in
- c) they're
- d) are safe

34. Meetings usually are starting at 5:00 p.m., but it looks like we are going to start late today.

- a) Meetings
- b) are starting
- c) looks like
- d) to start

35. The lawyer felt that the witness was withholding critical informations, but he was unable to prove it to the jury.

- a) was withholding
- b) informations
- c) to prove
- d) to

36. Greg Mortenson, which is the author of *Three Cups of Tea*, was nominated for the Nobel Peace Prize in 2009.

- a) which
- b) was nominated
- c) the
- d) in

37. The company refused to negotiate with the labor union so the employees went to strike.

- a) to negotiate
- b) with
- c) so
- d) to

38. Before signing a business agreement, it is always a good idea to look at every clauses in detail.

- a) Before
- b) signing
- c) to look
- d) clauses

39. Mr. Richard's secretary is in charge of doing all the arrangements for his business trip to Tokyo.

- a) is
- b) doing
- c) for
- d) to

40. Tom Jenkins, who is one of the company's best employee, turned in his resignation today.

- a) who
- b) company's
- c) employee
- d) his

41. Although America and China need each others, they are a long way from building a relationship of trust.

- a) Although
- b) others
- c) building
- d) of

42. Middle East is often considered to be an economically, strategically and politically sensitive region.

- a) Middle East
- b) often
- c) to be
- d) sensitive

43. The World Health Organization announced lately that the health sector in Somalia is not receiving the funding it needs.

- a) The
- b) announced lately
- c) is not receiving
- d) funding

44. Microsoft's new operating system proved to be as successful than the company had hoped.

- a) operating
- b) to be
- c) than
- d) had hoped

45. AT&T offers their employees the chance participating in training programs on a variety of subjects.

- a) offers
- b) the
- c) participating
- d) on

46. We were currently working on the creation of a new study group to evaluate the effectiveness of our marketing plan.

- a) were
- b) of
- c) to evaluate
- d) effectiveness

47. Before making a decision, we must review specifics data in order to have a global understanding of the situation.

- a) making
- b) specifics
- c) to have
- d) understanding

48. *Nakheel Properties, a prominent real estate developer in Dubai, announced yesterday that it is unable to pay on its creditors.*

- a) prominent
- b) developer
- c) announced
- d) on

49. *Once the cameras started rolling, the participants found the game show to be difficult than they had imagined.*

- a) rolling
- b) found
- c) difficult
- d) had imagined

50. *His speech on sustainable development was not only captivating and also relevant to today's economic situation.*

- a) His
- b) captivating
- c) and
- d) today's

51. *In the unlikely event in a fire, please evacuate the building and call the fire service immediately.*

- a) unlikely
- b) in
- c) evacuate
- d) immediately

52. *If you haven't received the blueprint by tomorrow afternoon, call and remember my assistant to send it to you.*

- a) haven't
- b) by
- c) remember
- d) to

53. *On our road trip to the Grand Canyon, we were passing by many historical landmarks.*

- a) On
- b) were passing
- c) by
- d) historical

54. *She couldn't help being nervous as she was introduced the president of the company.*

- a) being
- b) as
- c) introduced
- d) of

55. Jean was interested in if he could show a direct link between consumer behavior and socio-economic factors.

- a) if
- b) show
- c) between
- d) socio-economic

56. Chris Packham was the guest speaker at the Suffolk Biodiversity Partnership's conference where he discussed about the need to protect certain species.

- a) was
- b) at
- c) discussed
- d) to protect

57. Trade relations between Canada and India are steadily increased over the years because India presents good business opportunities for Canadian companies.

- a) relations
- b) are
- c) because
- d) presents

58. Recent studies show that the economic downturn has drove the US unemployment rate up to 9.4%.

- a) Recent
- b) show
- c) drove
- d) up to

59. Developing countries which are often the hardest hit during a financial crisis due to their already fragile economies.

- a) which
- b) the hardest
- c) due to
- d) already

60. Had they taken the time to read the fine print, they noticed that their deposit was non-refundable.

- a) taken
- b) fine print
- c) noticed
- d) non-refundable

Section 3
Vocabulary

Directions: In this section, each question is a sentence with a word or phrase underlined. Below each sentence are four choices and you should select the one that has the closest meaning to the underlined word or phrase.

Example: It was not until the nineteenth century that a bridge was built over the river in Bordeaux.

- a) created c) constructed
b) prepared d) linked

Here the word “constructed” is closest in meaning to “built”, so c) is the best answer.

Now begin working on the questions.

61. *Since I won't be at the hearing tomorrow, I would appreciate it if you kept me posted on the outcome.*

- a) meeting
b) deferral
c) presentation
d) decision

62. *Sales plummeted in the last quarter of the year due mainly to the economic crisis. .*

- a) decreased steadily
b) increased rapidly
c) decreased rapidly
d) increased steadily

63. *We recommend that you hand wash all our pants as they may shrink if you wash them in a machine.*

- a) stretch
b) shorten
c) spread
d) spoil

64. *After four days of deliberation, the jury finally reached a consensus.*

- a) congregation
b) bickering
c) discussion
d) assembly

65. *Specialists say that making children tidy up after themselves helps build organizational skills.*

- a) straighten
b) mix
c) jumble
d) muck

66. *China's exports increased at a slower pace last month as international demand leveled out.*

- a) distance
- b) speed
- c) increment
- d) count

67. *Public transportation can be quite handy for people who do not have a drivers license.*

- a) pricey
- b) slow
- c) worthless
- d) useful

68. *Studies have shown that using a nicotine substitute can help people curb their desire to smoke.*

- a) eliminate
- b) control
- c) foster
- d) preserve

69. *There is a great deal of discussion on whether good writing requires multiple drafts.*

- a) ideas
- b) authors
- c) versions
- d) revisions

70. *Employees who are eligible for retirement are not required to retire until they turn 65.*

- a) exempt
- b) prepared
- c) compensated
- d) qualified

71. *Companies that use a just-in-time system keep a very low level of stock.*

- a) equity
- b) funds
- c) merchandise
- d) staff

72. *Apparently the latest trend in Hollywood is to grow your own organic vegetables.*

- a) film
- b) fad
- c) success
- d) habit

73. *The council members couldn't decide on the venue for their next meeting.*

- a) location
- b) date
- c) time
- d) chairman

74. Federal employees are gripping about the new Senate health bill because it will likely increase their insurance premiums.

- a) excited
- b) complaining
- c) stressed
- d) talking

75. The Concorde Lafayette Hotel boasts some of the most spectacular views of Paris.

- a) develops
- b) exposes
- c) conceals
- d) possesses

76. The French Government has the daunting task of informing bankers of their decision to tax end of the year bonuses.

- a) intimidating
- b) fascinating
- c) stimulating
- d) motivating

77. It seems that Borders, the American bookstore, is on the brink of bankruptcy.

- a) side
- b) verge
- c) peak
- d) bottom

78. The speaker found the audience to be exasperating as they asked him a multitude of questions.

- a) intriguing
- b) annoying
- c) fascinating
- d) challenging

79. Microsoft's new product release has Apple scrambling to come up with new ways to compete.

- a) hesitating
- b) trying
- c) rushing
- d) lingering

80. The president knew he couldn't make a mistake at the summit because the stakes were high.

- a) hopes
- b) costs
- c) risks
- d) decisions

81. *Raj Rajaratnam, the founder of Galleon Group, has been charged with insider trading.*

- a) found guilty of
- b) accused of
- c) blamed for
- d) captured for

82. *We are toying with the idea of opening a second branch near the industrial park.*

- a) using
- b) developing
- c) considering
- d) handling

83. *Recent reports state that Dubai World's debt is not backed by the government.*

- a) financed
- b) guaranteed
- c) endorsed
- d) promoted

84. *Although there were other people in the room, their dispute became heated.*

- a) public
- b) intense
- c) composed
- d) physical

85. *The secretary was so taken aback by his behavior that she filed a formal complaint.*

- a) shocked
- b) intrigued
- c) frustrated
- d) mesmerized

86. *He decided not to dwell on the past and set about changing the future.*

- a) react to
- b) pass on
- c) linger over
- d) provide for

87. *Many of the employees thought the manager had made a rash decision by firing his assistant.*

- a) serious
- b) unfair
- c) hasty
- d) wise

88. *During the holiday season, consumers can rack up major savings by searching for coupons on the Internet.*

- a) accumulate
- b) exploit
- c) squander
- d) waste

89. After listening to such blatant lies, the investor refused to fund the project.

- a) rude
- b) repetitive
- c) obvious
- d) obscure

90. Scores of people lined up in front of Michael Jackson's home to mourn the deceased pop star.

- a) A handful
- b) Clusters
- c) Loads
- d) Lines

Section 4
Reading Comprehension

In this part you will read passages on various topics then answer questions about them. Choose the answer a), b), c) or d) which best answers the question or completes the given sentence.

Questions 91-97

Nearly everyone has experienced a moment when a faint fragrance brings a memory of a long-lost moment in time crashing back to the forefront of their minds. Often we will have forgotten about the event completely, yet it transpires our unfathomable minds have filed it neatly in some unreachable corner of the brain, primed for instant retrieval. It may be the perfume worn by a long-forgotten friend or the haze of chlorine from summer months lazing by the pool. It is amazing that a few simple airborne molecules can trigger such vivid recollections. Dr Alan Hirsch is a US neurologist who specializes in the treatment of people who lose their sense of smell or taste.

He also runs the Smell and Taste Treatment and Research Foundation, where he is carrying out research into immediate recall of childhood memories by a particular odor, a phenomenon he refers to as olfactory-evoked recall. Hirsch believes that the details evoked by nostalgic smells are not as important as the emotions they recall. But our minds reshape these memories, sending them through a rose-tinted filter that redefines them as "good times". Experiences that may have seemed bad at the time can be reconstructed in our minds to seem better than they were, because they represent periods in our life that are now gone forever. Childhood memories, for example, represent times when we were free from the responsibilities and anxieties of adulthood, so we may redefine them in an idealized way, even though many of the experiences we went through were difficult at the time. In order to study the different odors that evoked nostalgia amongst the public, Hirsch and his staff canvassed around 1,000 people on the streets of Chicago and asked them which smells stimulated a childhood memory.

The results were interesting. Baked foods such as cakes and baking bread made up the largest category of nostalgic smells. Other cooking smells such as bacon, meatballs and spaghetti were the second largest category of reported smells. However, people born before 1930 tend to recall odors associated with nature more than people born in later decades. This may reflect increasing urbanization after the 30s.

91. What does the text mainly discuss?

- a) Dr. Alan Hirsch's career in neurology
- b) The link between smell and memories
- c) The importance of food in a child's creation of memories
- d) The human ability to block negative childhood memories

92. The word "forefront" in line 2 is closest in meaning to:

- a) space
- b) end
- c) center
- d) boundary

93. Which of the following could be an example of olfactory-evoked recall?

- a) The smell of wet grass reminding someone of a task they carried out the week before
- b) The smell of roses reminding someone of their wedding day
- c) The smell of baking bread reminding someone to go to pick up their order at the bakery
- d) The smell of the ocean reminding someone of family trips to the beach when they were young

94. In line 4 “primed” is closest in meaning to:

- a) stored
- b) lingering
- c) lost
- d) ready

95. Hirsch believes that the emotions brought to mind by smells are

- a) as important as the details
- b) not necessarily an accurate representation of the reality
- c) have less significant than the details
- d) not as real as the details

96. In line 20 “canvassed” is closest in meaning to:

- a) hired
- b) elected
- c) surveyed
- d) called

97. Which of the following is true based on what is stated in the text?

- a) All of the childhood memories people have are of difficult times
- b) After 1950, people no longer associated smells with nature
- c) People who lose their sense of smell also lose their ability to recall certain memories
- d) The smell of food cooking is the most frequent stimulator of childhood memories

Questions 98-104

The longest bull run in a century of art-market history ended on a dramatic note with a sale of 56 works by Damien Hirst, “Beautiful Inside My Head Forever”, at Sotheby’s in London on September 15th 2008. All but two pieces sold, fetching more than £70m, a record for a sale by a single artist. As the auctioneer called out bids, in New York one of the oldest banks on Wall Street, Lehman Brothers, filed for bankruptcy.

The world art market had already been losing momentum for a while after rising vertiginously since 2003. At its peak in 2007 it was worth some \$65 billion, double the figure five years earlier. Since then it may have come down to \$50 billion; however, the market generates interest far beyond its size because it brings together great wealth, enormous egos, greed, passion and controversy in a way matched by few other industries.

In the weeks and months that followed Mr Hirst’s sale, spending of any sort became deeply unfashionable, especially in New York, where the bail-out of the banks coincided with the loss of thousands of jobs and the financial demise of many art-buying investors. In the art world that meant collectors stayed away from galleries and salerooms. Sales of contemporary art fell by two-thirds. The current downturn in the art market is the worst since the Japanese stopped buying Impressionists at the end of 1989, a move that started the most serious contraction in the market since the Second World War. This time experts reckon that prices are about 40% down on their peak on average, though some have been far more volatile.

The best that can be said about the market at the moment is that it is holding its breath. But many industry specialists believe that it will bounce back, and that the key to its recovery lies in globalization. This trend can already be seen in the regional spread of buyers which has changed significantly in the past years as some parts of the world have become relatively richer. Last year China overtook France as the world’s third-biggest art market after America and Britain.

Auction records remain dominated by Impressionist and modern works, but the biggest expansion in recent years has been in contemporary art. Prices of older works keep going up as more people have money to spend, but few such works become available because both collectors and museums tend to hold on to what they have.

98. In lines 4-5 why does the author mention Lehman Brothers?

- a) To show the irony of the situation
- b) To express his sadness for the company
- c) To contrast two similar situations
- d) To emphasize the unimportance of the art sale

99. The word “fetching” in line 3 is closest in meaning to:

- a) going in
- b) going to
- c) going on
- d) going for

100. According to the passage, the value of the world art market has

- a) decreased steadily since 2003
- b) increased rapidly since 2007
- c) been cut in half since 2007
- d) fluctuated since 2003

101. The word “vertiginously” in line 6 is closest in meaning to:

- a) rapidly
- b) inconstantly
- c) gradually
- d) slowly

102. Which of the following is true about the art market?

- a) The Japanese play a minimal role in its performance
- b) It would not have lost momentum if Lehman Brothers had not filed for bankruptcy
- c) Economic production and art sales are directly related
- d) Museums are selling their art to help withstand the economic crisis

103. According to the author, what is happening to older works of art?

- a) Museums refuse to buy them because they are too risky
- b) They are easy to buy if you have enough money to spend
- c) Their value continues to increase
- d) Their price is down 40%

104. The word “bail-out” in line 12 is closest in meaning to:

- a) purchase
- b) abandon
- c) rescue
- d) close

Questions 105-112

The relationship between England and France has been marked by fear and rivalry since the Norman conquest in 1066. Ties were closest in the later decades of the Hundred Years War (1337-1453). Then, in 1431, a ten-year old king of England, Henry VI, travelled from London to Paris to be crowned king of France in Notre Dame cathedral. His French lands stretched from Bordeaux to Calais and from Cherbourg to Dijon. A humiliated French pretender governed a rump kingdom from Bourges in the south.

This English kingdom of France was the work of Henry's father, Henry V. His unexpectedly decisive victory over the French at Agincourt in 1415 whetted his appetite for the crown of France as well. By 1420 he had easily conquered Normandy. But by 1453 the rejuvenated French had wrested back control, and only Calais remained.

The English incursion was doomed from the outset. It hinged on an alliance with the powerful dukes of Burgundy, who detested their French rivals far more than their English ones. Henry V's sudden death in 1422 robbed England of its heroic leader. Worse, on his deathbed he gave power—and responsibility for his infant heir—to a triumvirate of ambitious relatives, including the “rash and quarrelsome” Duke of Gloucester and the meddling Beaufort family. Their rivalry undermined the English in France, and led eventually to the Wars of the Roses. England could barely afford the French occupation. Cardinal Beaufort lent the monarchy almost £40m in today's money, which in 1443 financed 300 ships to carry six knights, 592 men-at-arms and 3,949 archers across the channel to try and keep the French at bay.

Anglo-French relations remained tetchy. Henry VI went to war with his uncle, Charles VII. But Henry was no match for the French king, who introduced France's first standing army in 1445, and ultimately crushed the overstretched English within a little over two years.

Famine, plague and arbitrary taxes made life hard enough for common people in the English kingdom of France. Wolves scavenged in cities; in 1439 they ate 14 people near Montmartre. Meanwhile every man in England between 16 and 60 had to practice archery every Sunday. Life was especially harsh for those on the slippery border between the English kingdom and Charles's territories. Marauding French and English soldiers routinely pillaged and sparked riots. Accusations of treachery were common on the border, and perpetrators faced a grisly end: hanging, being skewered and burnt, or buried alive.

105. What does this passage mainly discuss?

- a) The role of Henry VI in forming French traditions
- b) The history behind the relationship between France and England
- c) The dangers of living in the Middle Ages
- d) The power struggle between the King of France and the Duke of Gloucester

106. The word “wrested back” in line 10 is closest in meaning to:

- a) lost
- b) given
- c) offered
- d) seized

107. According to the passage, which of the following is true about the English?

- a) They were unable to take control of France
- b) They developed a close friendship with the dukes of Burgundy
- c) They lacked necessary military funding
- d) They possessed the kingdom of Bourges

108. *The word “doomed” in line 11 is closest in meaning to:*

- a) lucky
- b) cursed
- c) blessed
- d) favorable

109. *The author describes the Duke of Gloucester as someone who*

- a) was calm in difficult situations
- b) made calculated decisions
- c) did not wish to take over the throne
- d) did little to avoid arguments

110. *The word “triumvirate” in line 14 is closest in meaning to:*

- a) trio
- b) troupe
- c) tribe
- d) team

111. *People who lived in France during the English ruling might have experienced which of the following?*

- a) Cooking wolf for dinner
- b) Practicing archery every Sunday
- c) Having objects stolen from their homes
- d) Paying fair taxes

112. *The word “routinely” in line 27 is closest in meaning to:*

- a) rightfully
- b) regularly
- c) rowdily
- d) readily

Questions 113-120

The number of Americans denouncing their president's plans for health-care reform as unvarnished socialism would presumably rise dramatically if Barack Obama decided to institute price controls for drugs. Yet a study published this week in *Health Affairs*, an industry journal, suggests he should do exactly that.

Governments around the world are struggling to cope with the rising cost of health care, and of drugs in particular. Many rich countries have resorted to price controls, and some on the American left advocate them noisily. But drug firms maintain that America, where they are free to price patented pills largely as they please, is the engine of global pharmaceutical innovation, while price-controlling Europeans are free riders. That, says PhRMA, the industry's lobby based in Washington, DC, is because price regulations seen in other rich countries "chill innovation, impede patients' access to the newest cutting-edge medicines, and trigger innovators to relocate to countries with more progressive public policy."

The new study, written by Donald Light, a visiting professor at Stanford University, claims that European drug firms are more innovative than American ones, in spite of price controls. That flies in the face of an influential paper published in the same journal in 2006, which examined the geographic origins of drugs registered between 1982 and 2003 and concluded that favorable public policies had helped propel America to the top of the list. PhRMA has rushed to denounce Mr. Light's study, insisting it gives a "distorted picture" and understates the impact of "home-grown innovation".

The tiff exposes two fallacies that come from looking at a globalised industry through national spectacles. Both sides attribute new drugs to a specific country of origin, based on the location of the headquarters of the firm that first launches them. But Patricia Danzon of the Wharton Business School argues that this makes little sense when most big drug firms have laboratories in several countries and often acquire drugs under development from biotechnology firms located elsewhere. By the same token, firms develop drugs for the global market, observes Alan Garber of Stanford, not just for the local one. So the imposition of price caps in a given country will not necessarily quash innovation there, thanks to the lure of exports.

There is even reason to think that pricing reforms may boost innovation. Britain and Germany are pioneering comparative reviews of drugs' effectiveness and cost-benefit analyses aimed at reimbursing firms for new drugs based on how well they perform. However, the American pharmaceutical lobby is violently opposed to making such an approach compulsory. Some suspect that its opposition stems from the fear that many expensive and profitable pills would be found to be of dubious value.

113. What is the main point of the text?

- a) To speak about Europe's influence on drug prices
- b) To discuss the reaction to established American price controls
- c) To look at a way to reduce the high costs of drugs
- d) To highlight the lack of innovation in American drug firms

114. Which word is closest in meaning to the expression "cope with" line 5?

- a) deal with
- b) think about
- c) indulge in
- d) care for

115. Based on what is stated in the passage, who would be most likely to support price controls?

- a) A republican senator
- b) An American Pharmaceutical Lobbyist
- c) A member of the Democratic Party
- d) A representative of PhRMA

116. Which of the following is closest in meaning to the expression “flies in the face of” in line 15?

- a) follows
- b) goes against
- c) supports
- d) breaks up

117. Which of the following is NOT mentioned as a possible negative effect of price controls?

- a) A decrease in innovation
- b) A decrease in accessibility to generic drugs
- c) A reason for innovators to move to more lax countries
- d) An increase in the difficulty of obtaining advanced medicine

118. In line 21, “Both sides” refers to

- a) PhRMA and Donald Light
- b) Two fallacies
- c) Wharton Business School and Stanford
- d) European drug firms and American drug firms

119. Which of the following is closest in meaning to the expression “by the same token” in line 25?

- a) likewise
- b) alternatively
- c) contrarily
- d) hopefully

120. According to the text, what might American Pharmaceutical Lobbies be afraid of?

- a) wasting money on research and development
- b) the discovery that some of their drugs are not very useful
- c) having to relocate to another country
- d) seeing a rapid increase in innovation

Corrigé anglais 2010

- 1 c) left
- 2 b) from
- 3 c) to tell
- 4 c) to sign
- 5 c) are criticizing
- 6 d) were hosted
- 7 a) rose
- 8 c) which
- 9 c) Although
- 10 d) who you were talking to
- 11 b) located ten miles from downtown Dallas)
- 12 b) On behalf of
- 13 a) has to be turned in
- 14 d) the worst
- 15 c) voluntarily
- 16 b) Rather than
- 17 c) mustn't leave
- 18 b) worthwhile
- 19 a) five billion dollar deal
- 20 a) in a world cup qualifying match
- 21 b) By interviewing
- 22 d) in studying
- 23 c) someone to cover
- 24 d) would have been able to reschedule
- 25 c) will be answering
- 26 b) have already been stolen
- 27 a) has finished the report yet
- 28 d) it was most likely the best deal
- 29 a) has been recorded across North America
- 30 c) arrives
- 31 c) decide
- 32 c) it
- 33 c) they're
- 34 b) are starting
- 35 b) informations
- 36 a) which
- 37 d) to
- 38 d) clauses
- 39 b) doing
- 40 c) employee
- 41 b) others
- 42 a) Middle East
- 43 b) announced lately
- 44 c) than
- 45 c) participating
- 46 a) were
- 47 b) specifics

- 48 d) on
- 49 c) difficult
- 50 c) and
- 51 b) in
- 52 c) remember
- 53 b) were passing
- 54 c) introduced
- 55 a) if
- 56 c) discussed
- 57 b) are
- 58 c) drove
- 59 a) which
- 60 c) noticed
- 61 d) decision
- 62 c) decreased rapidly
- 63 b) shorten
- 64 c) discussion
- 65 a) straighten
- 66 b) speed
- 67 d) useful
- 68 b) control
- 69 c) versions
- 70 d) qualified
- 71 c) merchandise
- 72 b) fad
- 73 a) location
- 74 b) complaining
- 75 d) possesses
- 76 a) intimidating
- 77 b) verge
- 78 b) annoying
- 79 c) rushing
- 80 c) risks
- 81 b) accused of
- 82 c) considering
- 83 b) guaranteed
- 84 b) intense
- 85 a) shocked
- 86 c) linger over
- 87 c) hasty
- 88 a) accumulate
- 89 c) obvious
- 90 c) Loads
- 91 b) The link between smell and memories
- 92 c) center
- 93 d) The smell of the ocean reminding someone of family trips to the beach when they were young
- 94 d) ready
- 95 b) not necessarily an accurate representation of the reality
- 96 c) surveyed

- 97 d) The smell of food cooking is the most frequent stimulator of childhood memories
- 98 a) To show the irony of the situation
- 99 d) going for
- 100 d) fluctuated since 2003
- 101 b) inconstantly
- 102 c) Economic production and art sales are directly related
- 103 c) Their value continues to increase
- 104 c) rescue
- 105 b) The history behind the relationship between France and England
- 106 d) seized
- 107 c) They lacked necessary military funding
- 108 b) cursed
- 109 d) did little to avoid arguments
- 110 a) trio
- 111 c) Having objects stolen from their homes
- 112 b) regularly
- 113 c) To look at a way to reduce the high costs of drugs
- 114 a) deal with
- 115 c) A member of the Democratic Party
- 116 b) goes against
- 117 b) A decrease in accessibility to generic drugs
- 118 b) Two fallacies
- 119 a) likewise
- 120 b) the discovery that some of their drugs are not very useful